

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 30 (2007)

Heft: 4: Hundert Jahre "Archäologie Schweiz" : Archäologie in der Schweiz : heute und morgen = Centième anniversaire d' "Archéologie Suisse" : l'archéologie suisse : aujourd'hui et demain

Artikel: Sieben Jahr as. : eine Bilanz = Un bilan de sept années d'as.

Autor: Hauser Pult, Claire

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109301>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

z e i t s c h r i f t a s .



Sieben Jahre as. – eine Bilanz

Un bilan de sept années d'as.

— Claire Hauser Pult

Als nationale Archäologie-Zeitschrift vermittelt *as.* die Tätigkeiten und Forschungsergebnisse von zumeist kantonalen archäologischen Fachstellen und Museen, umfassend, farbig und mehrsprachig. Zielpublikum sind die Mitglieder der Gesellschaft Archäologie Schweiz und interessierte Laien in der ganzen Schweiz und dem angrenzenden Ausland.

En tant que revue nationale suisse d'archéologie, *as.* communique de façon complète, en couleurs et dans plusieurs langues, les activités et les résultats des recherches menées essentiellement par les services cantonaux d'archéologie et les musées. Le magazine s'adresse aux membres de la société Archéologie Suisse et aux amateurs du domaine de toute la Suisse et des pays voisins.

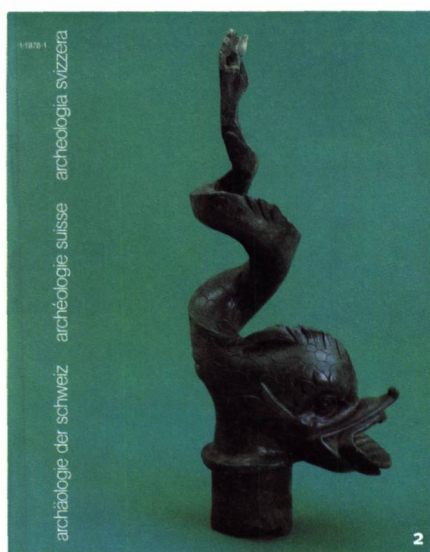


Abb. 2
Nach den Vorgängerzeitschriften «Ur-Schweiz», «helvetia archaeologica» und «Mitteilungsblatt SGUF» erscheint im Jahr 1978 die erste Ausgabe von «archéologie der schweiz».

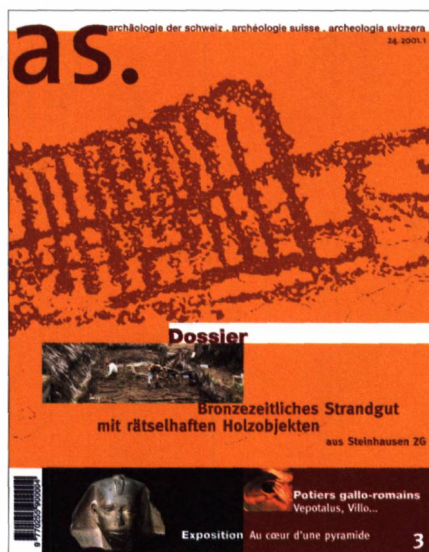
A «Ur-Schweiz», à «Helvetia archaeologica» et au «Bulletin SSPA» succède, en 1978, «Archéologie suisse».

Il primo numero di «archeologia svizzera» appare nel 1978 come successore delle precedenti riviste «Ur-Schweiz», «helvetia archaeologica» e «Mitteilungsblatt SGUF».

Abb. 3
Die wissenschaftliche Zeitschrift «archéologie der schweiz» öffnet sich 2001 mit dem neuen Namen **as.** einem breiteren, archäologieinteressierten Publikum.

En 2001, la revue scientifique «Archéologie suisse», rebaptisée **as.**, s'ouvre à un plus large public, également composé de non-professionnels.

La rivista scientifica «archeologia svizzera» si apre nel 2001 col nuovo titolo **as.** ad un più vasto pubblico che s'interessa d'archeologia.



Nach schweren Wehen im Zuge der turbulenten Ereignisse innerhalb der damaligen Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte kam 1978 die Mitgliederzeitschrift «archéologie der schweiz» zur Welt. Das Kind hat sich gut entwickelt, bereits sind 120 Ausgaben erschienen. Heute, im Jahr 2007 feiern wir den 30. Jahrgang.

Nach einer Verjüngungskur im Jahr 2001 richtet sich die neu **as.** genannte Zeitschrift auch an ein interessiertes Laienpublikum, während für die wissenschaftlichen Publikationen der Gesellschaft weiterhin das Jahrbuch zur Verfügung steht. Damit ist die Trennung zwischen wissenschaftlicher und für das breite Publikum bestimmter Publikation ansatzweise vollzogen.

Gleichzeitig wurde der Horizont erweitert: Der Begriff «Archäologie» wird nun methodenabhängig definiert und bezieht dadurch neben Stein-, Bronze-, Eisen-, Römerzeit und Frühmittelalter auch das Mittelalter und die Neuzeit mit ein. Der Begriff «Schweizer Archäologie» wird weiter interpretiert und umfasst auch schweizerische Forschungen im Ausland. Und: Mit einer jeweils integral übersetzten jährlichen Sonderausgabe hat sich seit der Neuausrichtung die Seitenzahl eines Jahrgangs glatt verdoppelt.

Nach sieben Jahren Erfahrung ist es nun Zeit für einen Blick hinter die Kulissen und eine erste Bilanz:

Après des débuts difficiles en raison des turbulences qui agitaient alors la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, la revue «Archéologie suisse» a vu le jour en 1978. A l'origine, il s'agissait d'un magazine destiné essentiellement aux membres de l'association. Par la suite, le journal s'est régulièrement développé: 120 numéros ont été publiés à ce jour et nous pouvons fêter en 2007 son 30^e anniversaire. La revue, qui a subi une cure de rajeunissement en 2001 et s'appelle désormais **as.**, s'adresse aujourd'hui aussi à un public de non professionnels; les publications exclusivement scientifiques paraissent, elles, dans l'Annuaire de la société. Les premiers jalons ont donc été posés pour séparer communications scientifiques et articles de vulgarisation.

Simultanément, l'horizon de la revue s'est élargi: le terme «archéologie» se rapporte désormais exclusivement à une méthode d'investigation et le journal s'attache non seulement aux âges de la Pierre, du Bronze et du Fer, à l'époque romaine et au Haut Moyen Age, mais également au Bas Moyen Age et aux temps modernes. L'«archéologie suisse» est donc considérée au sens large et elle inclut également les fouilles suisses menées à l'étranger. En outre, chaque année, depuis la réorientation de la revue, un numéro spécial est intégralement traduit, ce qui a conduit à doubler la production de pages annuelles.

Après sept ans d'expérience, jetons un regard sur les coulisses de la revue pour en tirer un premier bilan.

Fastidieuses finances...

as. bénéficie d'une généreuse contribution de l'Académie suisse des sciences humaines pour ses frais d'impression. Malgré les fonds propres de la société Archéologie Suisse, malgré les cotisations des membres et la vente des abonnements, d'autres aides sont indispensables. Pour chaque article, les «commanditaires» – en général des autorités cantonales ou des musées – participent aux frais d'impression en fonction de la longueur de la communication concernée. En contrepartie,

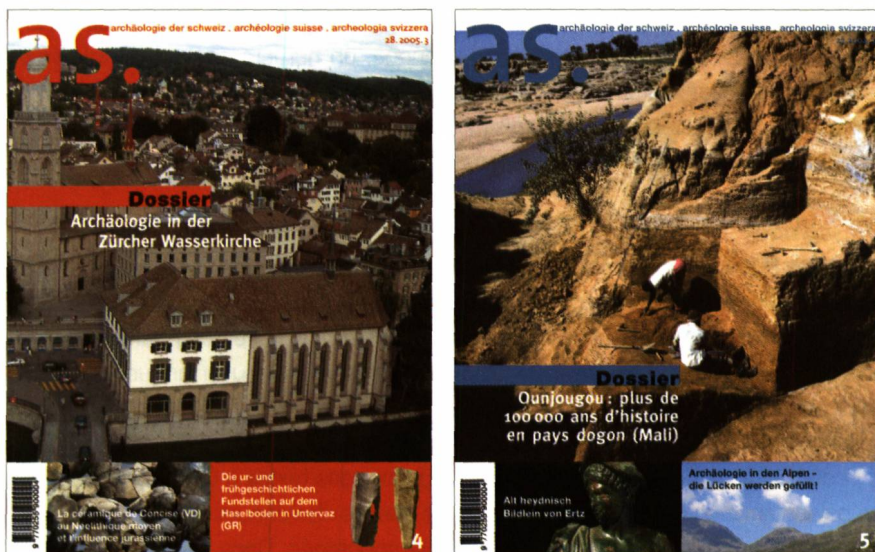


Abb. 4

Der Horizont wird weiter: *as.* berichtet auch über Mittelalter und Neuzeit...

L'horizon de la revue s'élargit: as. s'intéresse désormais aussi au Moyen Age et aux temps modernes...

L'orizzonte s'allarga: as. informa anche su Medioevo ed Età Moderna...

Abb. 5

...und Schweizer Forschungen im Ausland.

...et à la recherche suisse à l'étranger.

...e su ricerche svizzere all'estero.

Die leidigen Finanzen...

as. erscheint dank namhafter Druckkostenzuschüsse der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften. Doch trotz Eigenleistungen der Gesellschaft Archäologie Schweiz, Mitgliederbeiträgen und Abonnementsverkauf sind weitere Druckkostenbeiträge unverzichtbar. Für die einzelnen Artikel bezahlen deshalb die «Auftraggeber» (in der Regel die jeweiligen kantonalen Amtsstellen oder Museen) nach Umfang abgestufte Beiträge, die die eigentlichen Druckkosten decken. Im Gegenzug stellt *as.* eine grosszügig bemessene Anzahl Freixemplare zur Verfügung, die verkauft oder verteilt werden können.

Schlanke Strukturen – gut vernetzt

Die Redaktion von *as.* umfasst total eine 40%-Stelle, diese ist aufgeteilt auf eine französischsprachige Redaktion von 12% und eine deutsch- und italienischsprachige Redaktion von 18%. Dazu kommen 10% für die Leitung. Die Druckvorstufe entspricht vom Aufwand her ebenfalls ungefähr einer 10%-Stelle, sie wird vom auf archäologische Publikationen spezialisierten Verlag Infofolio übernommen. Die dezentrale Organisation mit über die ganze Schweiz verteilten Arbeitsorten lässt den Beteiligten zwar viel Freiheit, erschwert aber die Zusammenarbeit und Kommunikation. Doch: weil zumeist in «Heimarbeit» gearbeitet wird, werden beträchtliche Büro- und Infrastruk-

as. met gratuitement à disposition un grand nombre d'exemplaires de la revue qui peuvent alors être vendus ou distribués librement.

Des structures souples intégrées dans un bon réseau

La rédaction d'*as.* représente un poste à 40%. Ce dernier est réparti entre une rédaction francophone à 12%, une rédaction germano- et italophone à 18% et une direction à 10%. La mise en forme des textes avant impression correspond en outre à un emploi à 10% environ, assuré par les éditions Infofolio, entreprise spécialisée dans les publications archéologiques. L'organisation est décentralisée et comprend des lieux de travail répartis dans toute la Suisse. Ce système offre une grande liberté aux rédacteurs concernés, mais il rend parfois le travail en commun et la communication plus difficiles. Néanmoins, comme la plus grande partie des tâches est effectuée à domicile, d'importants frais de locaux et d'infrastructures sont ainsi économisés. En réalité, les taux d'occupation des collaborateurs ne correspondent pas au travail requis pour réaliser l'ambitieux programme lancé en 2001. Pour cette raison, une augmentation des postes dévolus à la rédaction devrait être envisagée.

Des passerelles sur le «röstigraben»

Un journal rédigé en trois langues pour un large public, n'y a-t-il pas là une contradiction? La notion de «grand public» et le plurilinguisme semblent en effet devoir s'exclure mutuellement. *as.* relève ce défi en cherchant à obtenir dans ses pages une proportion texte/image de 50:50, des légendes d'illustrations en trois langues et la revue propose en outre des résumés de chaque article dans les deux autres langues nationales – pour des raisons de coût et de place, le romanche n'est pas représenté. De cette façon, un lecteur maîtrisant mal les autres langues nationales peut quand même se faire une idée du contenu des communications rédigées dans une langue qui n'est pas la sienne. Par ailleurs, la rédaction veille à ce que la répartition linguistique des communications reflète plus ou moins la réalité helvétique, tout en réservant une

turkosten eingespart. Der Beschäftigungsgrad der Beteiligten entspricht der effektiv zu bewältigenden Arbeit für das 2001 iniizierte, ehrgeizige Programm allerdings nicht. Eine Aufstockung der Stellenprozente muss deshalb ins Auge gefasst werden.

Brücken über den Röstigraben

Ein Zeitschrift für ein breiteres Publikum in drei Sprachen ist an sich widersprüchlich, denn grundsätzlich müssten sich «breites Publikum» und Mehrsprachigkeit eigentlich ausschliessen. as. versucht die Gratwanderung zwischen diesen Ansprüchen mit einem angestrebten Text-/Bildverhältnis von etwa 50:50, Abbildungslegenden in drei Sprachen und Zusammenfassungen in den beiden anderen Landessprachen. (Das Romanische wird aus Kosten- und Platzgründen ausgeklammert.) Damit sollte einem Leser auch mit mittelmässigen Fremdsprachenkenntnissen das Wichtigste eines Beitrages erschliessbar sein. Die Redaktion achtet darauf, dass die Sprachanteile in der Zeitschrift einigermaßen denjenigen der Schweizer Bevölkerung entsprechen, ein Minderheitenbonus ist dabei eingeschlossen. Die jährliche Sonderausgabe wird integral übersetzt und erscheint in einer deutsch- und einer französischsprachigen Ausgabe, jeweils mit Abbildungslegenden und Zusammenfassungen in Italienisch.

Spagat zwischen wünschbar und machbar

Eine Zeitschrift wie as. zu realisieren, ist keine einfache Aufgabe. Sowohl was den Text als auch was die Abbildungen betrifft, gilt es das richtige Mittel zwischen Aufwand und Ertrag zu finden. Wissenschaftlich korrekte Texte für Laien zu verfassen will gelernt sein und Naturtalente unter den Fachleuten sind selten. Auch die beste Redaktorin schafft keine Wunder. Es genügt nicht, «etwas einfacher zu schreiben und das Doppelte abzubilden». In einer für das breitere Publikum bestimmten Publikation sollten vor allem auch Zusammenhänge aufgezeigt und erklärt werden. Aus Kostengründen arbeiten Graphiker und Redaktion mit den von den AutorInnen zur Verfügung gestellten Photos, deren Qualität manchmal stark schwankt und die nicht aufeinander abgestimmt sind.

place privilégiée aux langues minoritaires. Enfin, chaque année, un numéro spécial est intégralement traduit et il est publié dans deux éditions distinctes, l'une en allemand et l'autre en français, avec dans les deux cas des légendes et des résumés en italien.

Un grand écart entre désirs et réalités

Réaliser une revue du type d'as. n'est pas un exercice facile: tant pour le texte que pour les images, il s'agit sans cesse de trouver un juste équilibre entre les efforts à fournir et les résultats que l'on peut en attendre. Ainsi, vulgariser des textes à contenu scientifique est un art que les chercheurs maîtrisent rarement de manière spontanée. Dans ce contexte, même la meilleure rédactrice ne peut pas faire des miracles. En effet et contrairement aux idées reçues, il ne suffit pas «d'écrire de façon un peu plus simple et d'illustrer deux fois plus». Dans une revue de vulgarisation, il s'agit surtout de donner des éléments de contexte.

Abb. 6 Das japanische Magazin «The Word of Cultural Heritage» stellt die Zeitschrift as. vor. Le magazine japonais «The Word of Cultural Heritage» présente la revue as. La rivista giapponese «The Word of Cultural Heritage» presenta la rivista as.

Magazines from the World. as. Archeology Switzerland. Includes contact information, subscription rates, and a list of articles in German, French, and Italian.



Abb. 7
Der Freiburger Kantonsarchäologe Claus Wolf und die beiden as.-Redaktorinnen Claire Hauser Pult und France Terrier präsentieren der Freiburger Presse die soeben erschienene Sonderausgabe 2007.

L'archéologue cantonal de Fribourg, Claus Wolf, et les deux rédactrices d'as., Claire Hauser Pult et France Terrier, présentent à la presse fribourgeoise le numéro spécial de 2007 lors de sa parution.

Claus Wolf, archeologo cantonale a Friburgo, e Claire Hauser Pult e France Terrier, redattrici di as., presentano alla stampa friborghese l'edizione speciale pubblicata nel 2007.

Abbildungsnachweise

Red. as. (Abb. 1-5)

La Liberté, Vincent Murith (Abb. 7)

The World of Cultural Heritage. Vol. 23, 2006, 28 (Abb. 6)

Blick nach vorn

Heute, um sieben Jahre Erfahrung reicher, stellen wir fest: das «neue» **as.** hat sich gut etabliert. Zeit, sich auf Lorbeeren auszuruhen, bleibt jedoch keine. Die massiven Budgetkürzungen von Bund und Kantonen zwingen auch **as.** zu neuen Zukunftsstrategien. Die Abonnentenzahl muss erhöht werden, was nicht ohne gut durchdachte Werbekampagne gehen wird. **as.** kann und muss aber auch seine Attraktivität steigern, insbesondere für jene Institutionen, die die Resultate ihrer Untersuchungen bekannt machen möchten. Die knappen Budgets zwingen alle Beteiligten, neue Ideen zu entwickeln. Insbesondere die Dossiers und Publireportagen («Museumsseiten») bieten sich als sehr kostengünstige Alternativen zu kleineren Ausstellungskatalogen und Informationsbroschüren an.

Wollen wir den Budgetkürzungen entgegenreten ist Präsenz in der Öffentlichkeit wichtig. Verharren im wissenschaftlichen Elfenbeinturm ist keine Lösung. Die archäologische Arbeit muss nicht nur den Interessierten, sondern auch den StimmbürgerInnen und vor allem den PolitikerInnen vermittelt werden. Auf kantonaler Ebene ist bereits einiges geschehen – auf nationaler noch wenig. Deshalb wird die vorliegende **as.**-Jubiläumsausgabe auch allen BundesparlamentarierInnen zugestellt. Mit **as.** steht der Schweizer Archäologie Know-how und eine nationale Plattform für die Vermittlung ihrer föderalistisch organisierten Tätigkeit zur Verfügung, die auch im Ausland zur Kenntnis genommen wird.

Riassunto

Quale rivista nazionale d'archeologia **as.** si occupa da sette anni di divulgare le attività e i risultati delle ricerche soprattutto delle archeologie cantonali e dei musei. La rivista si rivolge soprattutto ai membri dell'associazione Archeologia Svizzera, ma anche a interessati e cultori in tutta la Svizzera e nei paesi confinanti. Grazie ad un layout accattivante, ad un rapporto testo/immagine grosso modo 50:50, a didascalie in tre lingue e a riassunti nelle altre due lingue ufficiali dovrebbe riuscire anche un lettore con mediocri conoscenze delle lingue straniere a comprendere il senso di un articolo. ■

Par ailleurs et pour des raisons de coûts, les graphistes et la rédaction travaillent avec les photos que les auteurs mettent à leur disposition. La qualité des images est donc parfois très inégale et les clichés ne sont pas toujours en adéquation les uns avec les autres.

Un regard vers l'avenir

Riches de sept ans d'expérience, nous pouvons constater aujourd'hui que la nouvelle version d'**as.** est solidement établie. Il n'est pas question pour autant de se reposer sur ses lauriers. Les coupes de budgets massives de la part de la Confédération et des Cantons contraignent aussi la revue à trouver de nouvelles stratégies pour assurer son avenir. Le nombre d'abonnés doit être augmenté, ce qui ne pourra se faire sans une campagne publicitaire d'envergure. Le magazine peut et doit augmenter son attractivité, en particulier auprès des institutions désireuses de publier les résultats de leurs recherches. Les limitations budgétaires obligent toutes les personnes concernées à développer de nouvelles idées. Ainsi, les dossiers et les reportages publicitaires (en particulier les pages consacrées aux musées) offrent une alternative bon marché aux catalogues d'exposition et aux brochures d'information.

Pour faire face aux coupes budgétaires, notre présence auprès du public est essentielle. Se retrancher dans une tour d'ivoire scientifique n'est pas une solution. Le travail des archéologues ne doit pas être communiqué uniquement aux personnes concernées, mais à tous les citoyens et surtout aux politiciens. Au niveau cantonal la situation commence à évoluer, tandis qu'à l'échelon national le mouvement est encore bien peu perceptible. C'est la raison pour laquelle l'ensemble des parlementaires fédéraux recevront ce numéro d'**as.** D'une part, la revue met à la disposition des archéologues suisses son savoir-faire; d'autre part, elle constitue une plate-forme d'envergure nationale qui leur permet de faire connaître leurs activités loin à la ronde puisque, grâce à **as.**, l'archéologie suisse rayonne non seulement par-delà les frontières cantonales, mais aussi à l'étranger.